

DIMANCHE 22 JANVIER 2023 – 3^e dim. temps ordinaire

En quelques semaines, Jésus a bien grandi. Il y a un peu moins d'un mois, nous célébrions sa naissance à Noël. Nous le retrouvons aujourd'hui, adulte, âgé d'une trentaine d'années, prêt à commencer sa vie publique.

La première chose que fait Jésus, c'est de proclamer que le Royaume des cieux est proche. La deuxième est plus surprenante. Tout de suite après, il décide d'appeler ses disciples. Si nous connaissons bien Jésus, nous y sommes sans doute habitués et cela nous paraît normal... mais ça ne l'est pas tant que cela ! Pourquoi Jésus a-t-il appelé ses disciples ? Après tout, il aurait pu décider de n'appeler aucun disciple et d'annoncer tout seul le Royaume des cieux. Comme il est le Fils de Dieu, et il était bien capable de sauver le monde à lui tout seul. Mais il a choisi une autre manière de faire. Il s'est entouré des disciples, – quatre dans l'Évangile d'aujourd'hui, ensuite huit autres, ce qui fera au total douze – sans compter tous les autres qui étaient aussi avec lui. Pendant trois ans, ils ont accompagné Jésus, de la Galilée jusqu'à Jérusalem. Ils ont entendu Jésus parler, ils l'ont vu faire des miracles, ils l'ont écouté annoncer l'amour de Dieu. Dès le départ, Jésus a donc tenu à s'entourer.

Mais pourquoi l'a-t-il fait ? Il y a plusieurs manières de répondre à cette question. Certains diront qu'il est tout simplement plus agréable d'être avec des amis, plutôt que d'être tout seul. C'est vrai, mais je pense qu'il y a une autre raison. À mon avis, la principale raison c'est que Jésus avait pensé à la suite. Il souhaitait que sa mission soit poursuivie après sa mort. Il lui était évidemment impossible d'annoncer seul l'amour de Dieu à tous les hommes et les femmes vivant sur le monde en +30 – même avec les moyens de communication actuels, on n'y parviendrait pas ! – ; et même impossible de poursuivre seul après sa mort et sa résurrection. Jésus a pensé à la relève, il a eu le souci de préparer la suite. Pendant 3 ans, il a formé ses disciples et, après avoir reçu et les enseignements du maître, et l'Esprit Saint, ils ont pu poursuivre sa mission. Ce que nous essayons de faire tant bien que mal aujourd'hui encore, en posant les mêmes gestes et les mêmes paroles que le Christ.

Ainsi, le Christ a décidé de faire confiance à ses disciples, ainsi qu'à tous les chrétiens qui sont venus par la suite. Une folie, diront sans doute certains... Avouons que ce n'est pas tout à fait faux : les pages d'Évangile nous montrent toutes les erreurs, les hésitations, les incompréhensions, même les trahisons des disciples. Dans l'histoire, les chrétiens n'ont pas toujours été très bons, ils se sont même divisés en Églises rivales. C'est bien la raison pour laquelle nous prions cette semaine pour l'unité des chrétiens. Heureusement, dans toute l'histoire de l'Église, il y a aussi eu beaucoup de belles choses.

Car Jésus ne s'est pas découragé et il continue à appeler, encore aujourd'hui. Arthur, Nour et Romy, vous avez vécu tout à l'heure une étape importante sur le chemin qui vous mènera

jusqu'au baptême. Si tout se passe bien, ça ne va pas durer trois ans, ce sera plus rapide que pour les apôtres ! Vous faites partie des milliards d'hommes et de femmes qui depuis près de 2 000 ans, un jour, ont rencontré Jésus. Bien sûr, vous ne l'avez pas rencontré comme ont pu le faire Pierre, André, Jacques et Jean, a priori vous n'avez pas rencontré Jésus qui vous a dit « *Suis-moi !* ». En revanche, à un moment donné, dans votre cœur, vous avez senti qu'il y avait quelque chose en Jésus qui vous attirait. Que Jésus vous aimait et qu'il vous proposait de mieux le connaître, pour mieux l'aimer, pour essayer d'aimer comme lui. Vous rejoignez ainsi l'Église – l'Église ce ne sont pas que les prêtres, les religieux ou les religieuses, ce sont tous les chrétiens, tout le peuple de Dieu – tous ces hommes et ces femmes qui, un jour, ont décidé de répondre à Jésus qui les a appelés.

Jésus a appelé les disciples à être des « pécheurs d'homme ». On peut se demander ce que cela veut dire... Je comprends cela comme une invitation à annoncer l'Évangile, à parler de Dieu et de son amour pour les hommes et les femmes. Une invitation à essayer, et à ne pas se décourager, surtout si nous avons l'impression que cela ne fonctionne pas. Pour simplifier, on va prendre l'exemple de la pêche à la ligne, que les spécialistes de la pêche dont je ne suis pas pourront ensuite transposer à la pêche au filet. Les pêcheurs, jettent leur canne à pêche en espérant que des poissons viennent mordre à l'hameçon. Je dis bien *espèrent*... Il arrive que les poissons mordent, mais dans d'autres cas, ils ne mordent pas et les pêcheurs ont l'impression de perdre leur temps. Le risque est de se décourager et de se dire qu'on n'y arrivera jamais.

Quand on vit avec Jésus, on peut faire la même expérience. On voudrait aimer comme lui, on voudrait aimer les autres, se mettre à leur service, et même leur dire que nous aimons bien Dieu, qu'il nous rend heureux, et que peut-être qu'il les rendrait heureux eux aussi ! Parfois, on y arrive... comme quand les poissons mordent à l'hameçon. Mais dans d'autres cas, on se rend compte qu'il est difficile pour nous d'aimer autant que Jésus. Nous nous rendons aussi compte que nous sommes quand même limités et que les autres ne nous écoutent pas quand nous leur parlons du Christ.

Mais il ne faut pas désespérer... Jésus n'a pas appelé les disciples parce qu'ils étaient les meilleurs ou les plus intelligents. Il les a appelés pour qu'ils vivent avec lui, l'écoutent, et se mettent à parler de lui autour d'eux après sa mort. Alors c'est la mission qui nous est donnée par le Christ aujourd'hui, que nous soyons baptisés depuis des dizaines d'années ou pas encore baptisés : vivre de son amour et le diffuser autour de nous. Demandons aujourd'hui au Seigneur qu'il nous donne son Esprit, qu'il nous donne sa confiance, pour nous aider à vivre de l'amour du Christ et à le diffuser autour de nous. Amen.

P. Nicolas Potteau, a.a.